



LA BOVERIE



**TRIENNALE
GRAVURE
LIÈGE**

2021



EXPO 17.9 > 17.10.21
PARC DE LA BOVERIE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ATELIERS D'INITIATION AUX TECHNIQUES DE GRAVURE



Après un tour d'horizon des œuvres de la Triennale, le groupe pourra s'essayer à différentes techniques traditionnelles de la gravure : pointe sèche sur métal ou plastique, linogravure ou encore collographie. Suivant l'âge et la sensibilité de chacun, l'atelier propose de créer sa propre gravure pour repartir avec son image imprimée en souvenir de cette initiation.

Activité de 1h30.

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'Échevin de la Culture, Monsieur Jean Pierre Hupkens

Nos remerciements vont à Henri Spruyt et Isabelle Zumkir

Textes : Edith Schurgers, Emmanuelle Sikivie

Directeur de publication : Pierre Paquet

Crédits photographiques : Marc Verpoorten

Mise en page : Caroline Kleinermann

Musée de la Boverie
3 Parc de la Boverie 4020 Liège

Informations : Service Animations des Musées de la Ville de Liège
04 221 68 32 - 37
animationsdesmusees@liege.be

Sommaire

I. ESTAMPE OU GRAVURE ?	4
II. MULTIPLIER POUR IMPRIMER	5
IV. PETIT DICTIONNAIRE DE LA GRAVURE	10
V. BIBLIOGRAPHIE	12

Index de difficulté des questions

- ★ Facile - De 6 à 12 ans
- ★★ Moyen - De 12 à 15 ans
- ★★★ Difficile - 15 ans et +

I. ESTAMPE OU GRAVURE ?

Très souvent, dans le langage courant, on confond les mots « estampe » et « gravure ». Définissons les termes pour ne pas les confondre.

UNE ESTAMPE

Le mot estampe est réservé à l'image imprimée sur un support quelconque (le plus souvent du papier). Une estampe est donc le résultat de l'impression d'une gravure sur bois, métal, pierre.

UNE GRAVURE

Le mot est compliqué car ambigu. Il désigne plusieurs choses à la fois :

- la technique, le fait de graver (creuser, inciser la matière)
- l'œuvre finale obtenue par l'une des techniques de gravure.

▶ À VOUS DE JOUER

★ Le terme *gravure* est vraiment un mot à sens multiples. Voici quelques exemples d'objets qui peuvent être décorés de gravures. Complétez cette liste par 3 autres exemples.

*Sur des objets en verre

*Sur des armes

*Sur des parois rocheuses

*

*

*

★★ Le mot gravure s'applique-t-il uniquement aux images obtenues par l'impression d'un support sculpté ?

OUI / NON

Justifiez votre réponse.

.....

II. MULTIPLIER POUR IMPRIMER

Imprimer une image, c'est la possibilité de reproduire presque à l'infini un dessin gravé dans une matrice. L'intérêt majeur de la gravure est donc la possibilité de multiplier une même image.

Les matrices sont les supports sur lesquels l'artiste va réaliser, graver son dessin. Ce support est fait de différents matériaux tels que le bois, le cuivre, la pierre, le lino, la gomme... et même parfois la pomme de terre.

Comme en imprimerie, le dessin souhaité pour le résultat final doit être tracé à l'envers sur la matrice. Il s'imprime alors à l'endroit sur le papier. C'est l'effet « miroir » que les artistes graveurs doivent prendre en considération pour l'organisation et la composition de leurs œuvres.



Technique de gravure sur bois © Jorge De Sousa, L'Estampe, de la gravure à l'impression, 1988.



Décollage d'une épreuve sur plaque de lino © Jorge De Sousa, L'Estampe, de la gravure à l'impression, 1988.

Il existe deux manières principales de tailler la matrice d'une gravure :

- La taille d'épargne ou en relief :

Cette technique porte bien son nom, puisque le graveur épargne le dessin. Il creuse la matrice de bois ou de linoléum à l'aide de gouges ou de ciseaux, laissant intact le trait qui émerge en relief pour recevoir l'encre. On parle alors d'impression en relief. En effet, ce sont les surfaces en relief et non les creux (sillons creusés dans la matrice) qui reçoivent l'encre et forment le motif. En résumé, les parties en relief donneront les traits noirs alors que les sillons creux donneront des traits blancs.

- La taille-douce ou en creux :

La taille-douce est en réalité une impression en creux. Cette appellation couvre un ensemble de techniques où le motif est gravé sur une plaque de métal. Dans ces techniques, l'encre est déposée dans les creux gravés dans la matrice, grâce à une « poupée », instrument permettant de faire pénétrer l'encre dans les creux. Après l'encre de la matrice, les reliefs sont nettoyés de l'encre résiduelle. Le papier doit être soumis à une forte pression (grâce à une presse) pour adhérer à toute l'encre présente au fond des creux. Le mot « taille-douce » provient de la souplesse du cuivre qui « enregistre » tous les mouvements de la main de l'artiste.

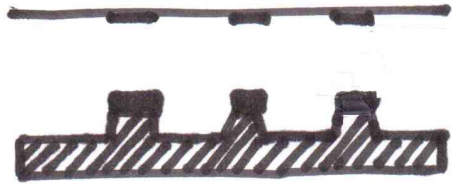


Schéma de la taille d'épargne

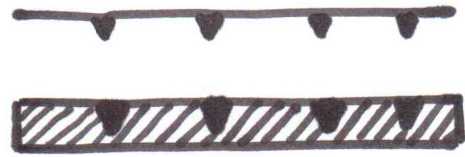


Schéma de la taille-douce

Au sein de ces deux grands principes de gravure, de multiples techniques sont utilisées : les principales d'entre elles sont reprises au chapitre V de ce dossier : *Petit dictionnaire de la gravure*.

Il existe des épreuves portant la mention « E.A. ». Ces 2 lettres sont l'abréviation du terme « épreuve d'artiste » et désignent les tirages exécutés par l'artiste avant la réalisation de l'ensemble des tirages par l'imprimeur. Ces tirages définitifs portent quant à eux un numéro d'ordre. Par exemple 1/100 – premier tirage de 100 exemplaires.

▶ À VOUS DE JOUER

- ★ Les artistes graveurs doivent jouer avec la contrainte de "l'effet miroir". Si vous étiez graveur, comment devriez-vous écrire votre nom pour qu'il apparaisse correctement sur votre tirage papier ? Écrivez-le ci-dessous.

.....

Faites le test avec un miroir pour vérifier votre travail. Placez le miroir à côté de votre nom et vérifiez, en regardant celui-ci, si vous avez réalisé correctement l'exercice.



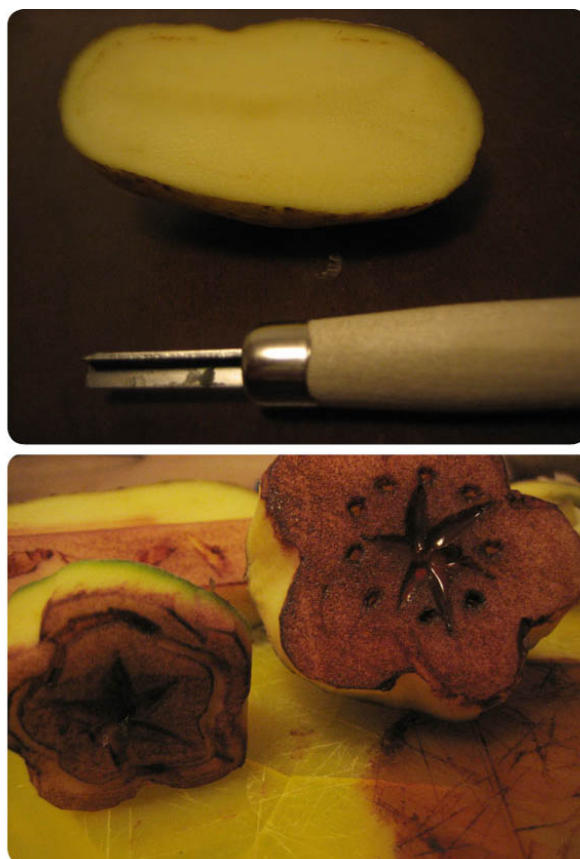
un poinçon et sa matrice d'imprimerie © <http://www.tutoweb.be>

★★ Mettez en pratique "l'effet miroir" en vous essayant à la patatogravure.

Matériel :

- une grosse pomme de terre
- un petit couteau à légume
- de la gouache
- du papier

Sans l'éplucher, coupez la pomme de terre en 2. À l'aide du petit couteau, sculptez une des lettres suivantes : B, C, D, E, F, G, J, K, L, N, P, R, S, Z. Attention à bien réfléchir au sens de la lettre pour qu'elle apparaisse dans le bon sens sur votre résultat final. Enduisez la pomme de terre de peinture et pressez-la sur la feuille de papier.



Patatogravure © <http://www.lesvoisines.com>

★★ Expérimentez la gravure en creux et/ou en relief

En relief : sculptez en relief votre motif et trempez délicatement la pomme de terre dans la couleur. Pressez la pomme de terre sur la feuille.



Patatogravure – taille en relief ©<http://custodeco.over-blog.com>

Que constatez-vous ? De quelle couleur votre motif apparait -il ?

.....

En creux : Creusez un motif dans la pomme de terre.
Trempez la pomme de terre dans la peinture et pressez-la sur le papier.

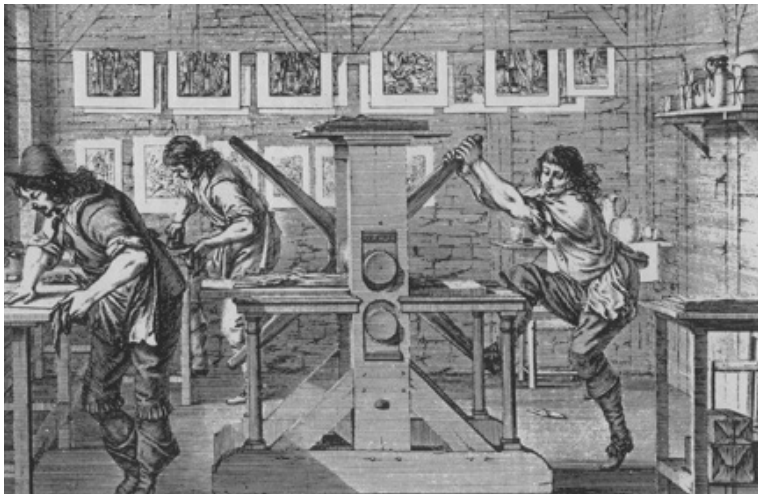


Patatogravure – taille en creux ©<http://stephaniebricole.canalblog.com>

Que constatez-vous ? De quelle couleur votre motif apparait -il ?

.....

- ★★★L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, écrite en 1751, est un ouvrage couvrant tous les champs du savoir ou des connaissances. Il comprend de nombreuses représentations de ces connaissances dont la représentation d'ateliers de différents artisans. En bibliothèque ou sur Internet, recherchez la représentation de « l'atelier du graveur ». Observez-y les différents outils.
Décrivez ci-dessous vos observations.



Les taille-douciens au travail © <http://tintamarre.voila.net>

.....
.....
.....
.....
.....
.....

POUR ALLER PLUS LOIN

-Expérimenter est souvent une des meilleures manières d'apprendre. Dans le cadre de la Triennale, des ateliers d'initiation aux techniques de la gravure sont organisés du 17 septembre au 17 octobre 2021. L'atelier débute par une visite de la Triennale et une découverte des différentes facettes du monde de l'estampe. Suivant votre âge et votre sensibilité, vous pourrez ensuite créer votre propre gravure en expérimentant une technique au choix parmi celles proposées : pointe sèche sur métal ou plastique, linogravure, monotype ou collographie. Chacun repartira avec son image imprimée.

-Certains artistes graveurs acceptent de faire visiter leur atelier. C'est une prolongation intéressante de l'exposition : la rencontre de l'artiste dans son milieu de travail.

★★(★) Les artistes de la Triennale utilisent des supports et des techniques différentes, selon le rendu qu'ils veulent donner à leur travail ou simplement selon leurs préférences et leurs connaissances. Connaissez-vous toutes ces techniques? Ci-dessous, voici des descriptions de techniques traditionnelles que vous pourrez retrouver dans le travail d'artistes, dans l'exposition. À côté de chaque définition, écrivez, dans un premier temps, le terme qui lui correspond. Ensuite, retrouvez l'artiste de la Triennale qui a employé cette technique.

Termes à retrouver : eau-forte / linogravure / lithographie / pointe sèche / xylogravure

.....	Technique de gravure en taille d'épargne obtenue à partir d'un motif dégagé d'une matrice en bois.	Nom de l'artiste:
.....	Technique de gravure en taille-douce qui doit son nom à l'outil en métal utilisé pour inciser la matrice (qui peut être du plexiglass ou du métal).	Nom de l'artiste:
.....	Technique de gravure à plat, sur une pierre calcaire. Certaines parties de la pierre sont recouvertes d'une encre grasse laissant apparaître le trait de l'artiste.	Nom de l'artiste:
.....	Technique de gravure en taille d'épargne réalisée sur une matrice en <i>linoléum</i> .	Nom de l'artiste:
.....	Technique de taille en creux, à l'aide d'une pointe en métal, sur une matrice en métal. Plongées dans un bain d'acide, certaines parties recouvertes de vernis restent intactes et le métal, mis à nu, est rongé et gravé.	Nom de l'artiste:



Voici quelques techniques de gravure les plus courantes.

A. LES TECHNIQUES DE TAILLE EN RELIEF

-Collographie : technique de gravure consistant à réaliser des reliefs à l'aide de matériaux superposés et collés sur un support. Celui-ci est ensuite encre à l'aide d'un rouleau ou d'une brosse.

-Gravure sur bois ou xylogravure : cette technique est une gravure en taille d'épargne. L'image est obtenue sur une feuille de papier à partir d'un motif dégagé d'un bloc de bois. Le graveur esquisse son dessin sur le bloc puis incise la matière à l'aide de ciseaux, gouges et canifs.

-Linogravure : cette technique, inventée au 19^e siècle, fait partie de la famille des gravures en taille d'épargne. La matrice utilisée est le linoléum (comme pour les revêtements de sol). Comme pour la gravure sur bois, le graveur incise la matière pour dégager le motif. Le linoléum est une matière tendre et souple qui la rend plus facile à travailler que le bois.

B. LES TECHNIQUES DE TAILLE EN CREUX

- Aquatinte : technique de gravure imitant le dessin ; une plaque de métal est recouverte d'une fine couche de résine et immergée dans un bain d'acide. L'acide attaque le métal, créant une surface de travail accrochant particulièrement bien l'encre. L'utilisation de résines différentes, plus ou moins résistantes à l'acide, ainsi que la durée des bains permettent de rendre des effets plus clairs ou plus foncés.

-Gravure au burin : de la famille des gravures en taille-douce, le nom de la technique dérive de l'outil employé pour entailler la matrice : un burin, sorte de lame d'acier coupée en biseau. Le graveur pousse cette lame dans le métal afin de creuser le motif. C'est la pression de la main sur l'outil qui détermine la profondeur de l'entaille dans le métal. Les nuances de gris et noir sont obtenues grâce à ces variations d'épaisseurs des incisions. Ce travail, difficile, long et minutieux, donne un résultat particulièrement fin.

-L'eau-forte : cette technique creuse chimiquement la matrice de métal. Le graveur dessine sur une plaque de métal vernie, à l'aide d'une pointe métallique. Par cette action, il met le métal à nu sans pour autant l'inciser. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide. L'acide mord le métal là où il a été laissé à nu. Cette technique permet à l'aquafortiste de dessiner avec aisance sur la matrice. Ces gravures permettent d'obtenir un résultat plus spontané. L'eau-forte est appelée « la gravure des peintres », car elle ne nécessite pas de grandes connaissances techniques.

-Manière de crayon : la technique doit son nom à l'aspect crayonné obtenu une fois l'estampe terminée. Le graveur enduit une matrice en métal de vernis mou, sur lequel il passe une roulette dentée qui imprimera le vernis mou de lignes en hachures ou en pointillés.

-Manière noire : appelée aussi « Mezzo-tinto », cette technique était destinée à l'origine à rendre les mêmes effets que la peinture. La matrice en cuivre est percée d'une multitude de petits trous grâce à un outil particulier, le berceau, sorte de lame arrondie striée. Le côté rond de cet outil est hérissé de pointes. Le berceau est promené sur toute la surface de la plaque. Ensuite, le graveur gratte et écrase les petits trous puis passe un brunissoir pour retrouver des surfaces presque planes dans lesquelles l'encre sera plus ou moins retenue. Le résultat obtenu est une large gamme variant du blanc au noir profond, en passant par différentes nuances de gris.

-Gravure à la pointe sèche : cette technique de gravure en taille-douce doit son nom à l'outil utilisé pour inciser la matière : la pointe sèche, sorte de tige d'acier aiguisée. Contrairement au burin, la pointe sèche se manipule comme un crayon. Cette méthode est caractérisée par des creux bordés de barbes (de petites irrégularités sur tout le long du creux) qui, lors de l'impression, donnent un résultat plus « velouté ».

-Vernis mou : cette technique est dérivée de l'eau-forte. La plaque de cuivre est recouverte d'un vernis tendre. Par dessus cette couche de vernis, le graveur place une feuille de papier et dessine dessus avec un crayon dur. Chacun de ses traits entame le vernis et, grâce à la pression du crayon, le vernis adhère au papier, laissant le métal à nu à ces endroits. Le papier est retiré et la plaque est plongée dans un bain d'acide. Le trait gravé prend alors l'aspect souple du trait de crayon sur le papier.

C. LES TECHNIQUES À PLAT

-Lithographie : cette technique se pratique sur une pierre calcaire. Le nom de cette méthode, découverte à la fin du 18^e siècle, provient du mot grec « lithos » signifiant pierre. L'artiste peint à l'encre lithographique, particulièrement grasse, sur la pierre calcaire. Il pose ensuite sur la pierre une solution composée de gomme arabique et d'acide qui fixe le dessin et ouvre les pores de la pierre là où aucune couleur n'a été appliquée. Ces parties sont alors gorgées d'eau. Après séchage, la pierre est nettoyée puis mouillée d'eau claire. Au rouleau, l'artiste encre la pierre. Les parties grasses dessinées acceptent l'encre alors que les parties humides la refusent. La feuille est alors placée sur la pierre et pressée. L'offset est une variante moderne de ce procédé.

-Sérigraphie : cette technique, dérivée du pochoir, utilise des écrans de soie ou de nylon. L'artiste réalise le dessin sur les écrans grâce à une encre latex. Un « bouche-pore » est ensuite étalé pour obstruer les parties sans dessin. Après séchage, l'encre latex est décollée, libérant ainsi les mailles du motif et laissant passer l'encre.

IV. BIBLIOGRAPHIE

-ADHEMAR, Jean, *La gravure des origines à nos jours*, Paris, 1979.

-ADHEMAR, Jean (dir.), *Que sais-je ? La gravure*, Paris, 1972

-BRUNNER, Félix, *Manuel de la gravure*, Suisse, 1962.

-Catalogues des Biennales de Gravure, de 2003 (4^e édition) à 2015 (10^e édition).

-COSTILLA, Luis Feas, *Cave Canem, Cuidado el artista*, in catalogue de l'exposition *Cave canem*, Galerie Vertice, Oviedo, Espagne, 2008.

-DELEN, Adrien Jean Joseph, *Histoire de la gravure dans les Anciens Pays-Bas et les Provinces belges*, Paris, 1924.

-DE SOUSA, Jörg, *L'estampe, de la gravure à l'impression*, Paris, 1988.

-REMON, Régine, *La gravure à Liège aux 17^e, 18^e, 19^e et 20^e siècles*, Communication des Journées Mosanes, Liège, 2003, 2004, 2005, 2006.

-SARAZIN, Jean-Jacques, *Petit précis de gravure d'art*, Marseille, 1992.

-WILLIAMSON, Andrea, *Is it a print, photo, painting or sculpture ?*, In ffwdweekly.com, 14 janvier 2010.

SERVICE ANIMATIONS DES MUSÉES

+ 32 (0)4 221 68 32 - 68 37
animationsdesmusees@liege.be
www.lesmuseesdeliege.be

